

LE LAC

A CALÉ

LE LAC A CALÉ

Gaz

La tinque est vide, on a tout donné ! On prend le temps de se ravitailler au puits, de s'ajuster le servomoteur, de se huiler les freins, et on repart de plus belle pour explorer les merveilles d'un nouveau thème pour notre prochain numéro : **faille** !

Ça t'inspire ? Tu veux nous envoyer un dessin un texte un poème une photo ? Y'a toujours de la place, écris-nous à le-lac-a-cale@riseup.net !

Notre projet est autofinancé, à même nos poches. Si nos zines te plaisent et que tu es lousse du portefeuille ces temps-ci, tu peux nous envoyer quelques dollars par virement Interac notre adresse courriel :

le-lac-a-cale@riseup.net

****Psssiit : On sait que le talent n'a pas de code postal en particulier, mais certains donnent accès à plus de possibilités de le voir rayonner que d'autres. C'est pourquoi nous n'acceptons que les contributions de personnes vivant hors des grands centres.

Eille le lac a calé !

Quoi?

Le lac a calé, c'est nous !

On est un collectif en non mixité choisie ayant élu domicile au Sag-Lac.

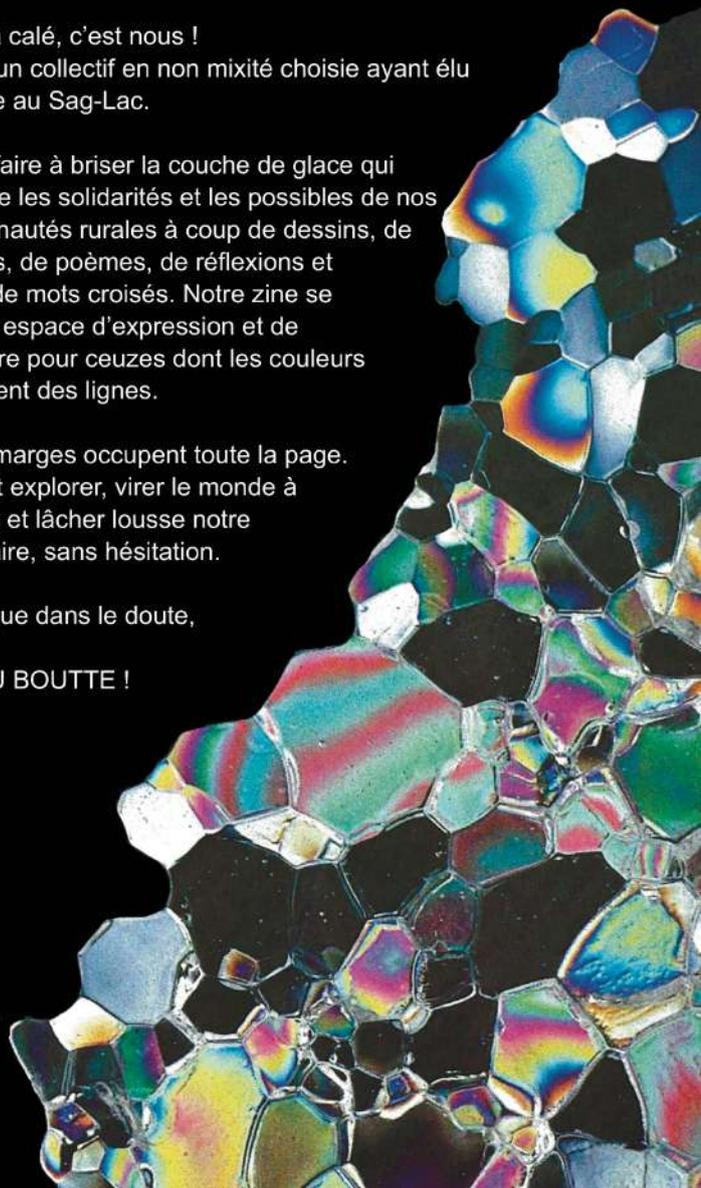
On s'affaire à briser la couche de glace qui recouvre les solidarités et les possibles de nos communautés rurales à coup de dessins, de collages, de poèmes, de réflexions et même de mots croisés. Notre zine se veut un espace d'expression et de rencontre pour ceuzes dont les couleurs dépassent des lignes.

Ici, les marges occupent toute la page.

On peut explorer, virer le monde à l'envers et lâcher lousse notre imaginaire, sans hésitation.

Parce que dans le doute,

GAZ AU BOUTTE !



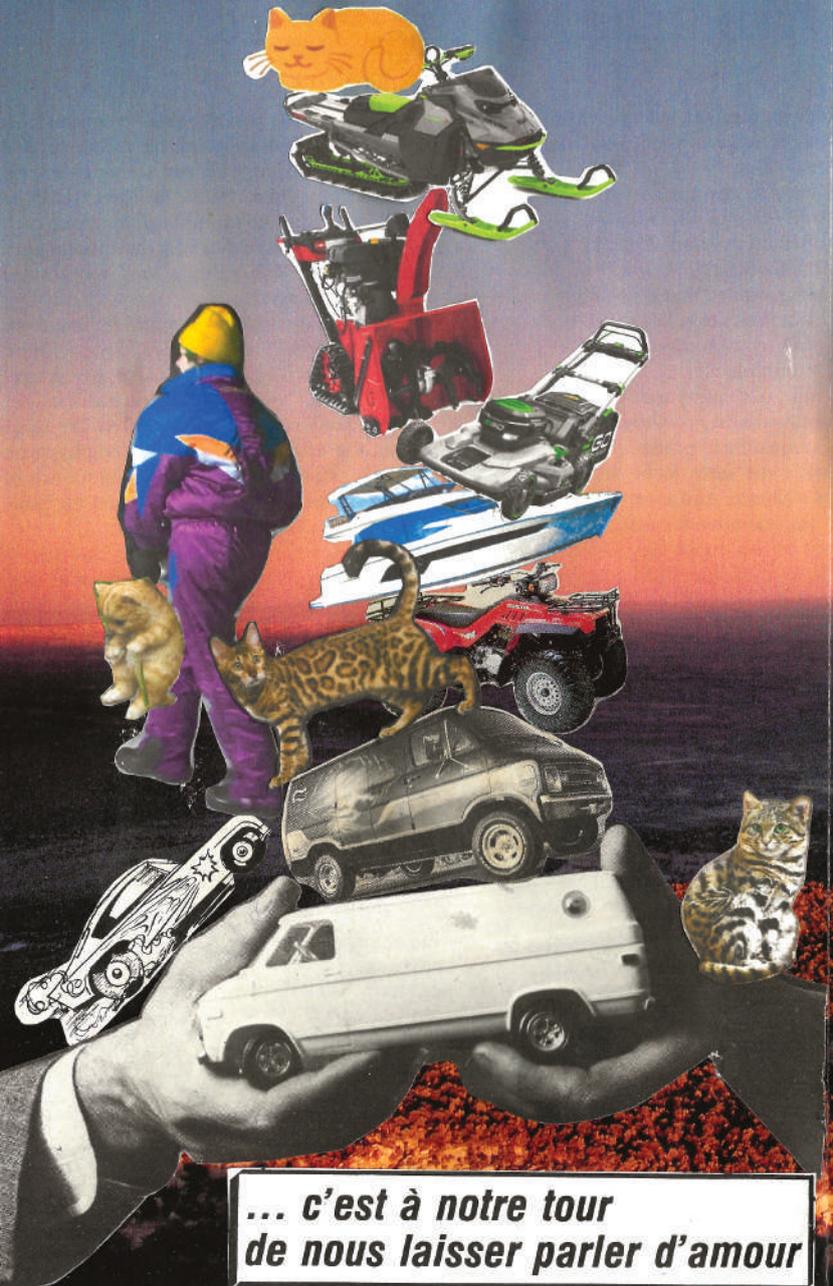
VIEILLE

FILLE



UN AUTRE VOILET DE L'HISTOIRE





**... c'est à notre tour
de nous laisser parler d'amour**

L'espace entre les étoiles
n'est pas complètement
vide.

Il contient des petites
masses de gaz et de
poussière qui
s'agglutinent
les unes contre les autres

et deviennent ainsi plus
importantes.

Ce sont les nébuleuses.

La nouvelle édition du Lac a calé
"gaz"
est née comme une nébuleuse
de nos mots, nos coups de
crayons et nos imaginations qui
s'agglutinent
les unes contre les autres.

Agitées
elles tapissent l'obscurité
de poussières brillantes
à perte de vue.

brise-glace

laite mais brillante

je te brise-glace
tu me brises-glace
nous nous brise-glaçon

toujours la même
craque

jusqu'à ce que
tu brises
tout

le lac saint jean
faire de la drogue c'est normal
toutes les drogues sont normales
elles s'avalent se sniffent autour de nous
nous qui ne sommes pas ben ben bum.e.s
personne ne pose de questions

on ne savait pas que c'était un peu trash

avec mes amies on est allées dans shed
on avait entendu dire plein d'affaires
on avait entendu dire que c'était le fonne
que c'était drôle
gratuit
pas compliqué

un travail impeccable
même pas besoin
de repasser derrière toi

de toute façon
je n'ai plus besoin
de toi
pour me rentrer dedans

je me brise-glace

solide



tout le monde en a dans sa shed
à cause c'est la passion du moteur qui surplombe
nos champs et nos pits de sable

du 2 temps ça y va fort
plus puissant que le 4
plus dégueu aussi
c'est vieille école
un moteur traditionnel

la tradition de fouiller dans shed de son père pour
sniffer du gaz

le monde savait toujours comment faire sauf moi
fallait tu juste les respirer
les effluves
ou les manger avec notre bouche

avec le recul personne ne savait
elles étaient juste meilleures
pour être sûres d'elles

à 15 ans mes boutons de dessous de toupet
mon gros nez mon bourrelet
la confiance c'était pour les autres





Le Saguenay contre les flics !



Icette toute les Char
S'aveatissent en flashant
les lumières s'il y a des
policiers qui font du
Radar pas loin. C'est
unanime, faut le mande
les détestent 😊



fouiller dans shed du père à 4 ça va vite
la canisse
on l'a trouvée en 2 secondes
on était excités on se trouvait drôles

chacune notre tour on attrapait le long bec jaune

moi j'ai mis ma bouche
comme une puff de pot gardée dans mes poumons
jusqu'à tousser

mais je n'ai pas toussé
j'ai expiré le pas de boucane

mes oreilles bouffaient des temps
la bouche molle et la tête en vrille
les couleurs trompeuses
comme porter des lunettes 3D d'une boîte de céréales

c'était drôle au début
j'étais ailleurs
dans un autre coin de mon cerveau

à cause que ça tournait je n'osais pas me lever
assise su' mon pet
oscillant doucement riant





au fond j'étais déstabilisée
apeurée et incontrôlée

j'avais peur de perdre mes neurones
à 15 ans je les aimais mes neurones
je considérais que c'était ma seule qualité
parce que je me trouvais laite
laite mais brillante
on ne peut pas tout avoir

encore aujourd'hui
je les aime
mes neurones
je suis à peine assez mature pour savoir
que ce n'est pas ma seule qualité
que je ne suis pas aussi laite que je le pense

ce n'est pas swell dans l'dash pantoute le gaz

Ce moment béni imprime dans le subconscient du chasseur des images immortelles que ses récits subséquents n'arriveront jamais à rendre pleinement et qu'aucune image ne pourrait traduire dans toute son intensité.

instant

se dissoudre
dans un
instant qui dure
trop longtemps

instant
présent allongé

instan
tannée

instant II

être coulante n'est
pas un état permanent.

une croûte
une cerne
un restant de nous
survivant e's

en dormance



FUCK YOU les Char jaunes!

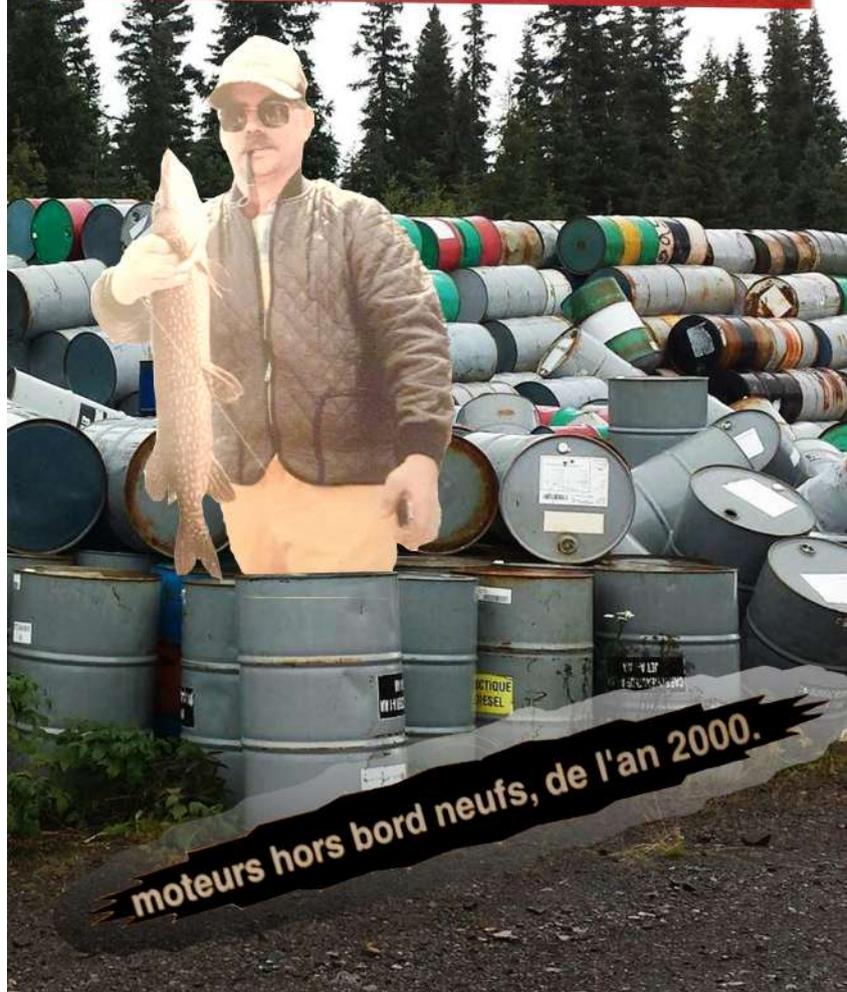
Vous Rendez-vous compte que vous perpétuez la violence?? En plus d'encourager la performance de la vivacité d'esprit??



Les Char jaunes: pas de gauche!
À cause c'est toujours les mêmes qui reçoivent les bines là!

Un décor encore sauvage à votre portée, où aucune route ne favorise l'abus des ressources fauniques.

N'ayant pas subi de pression abusive, notre territoire vous offre un potentiel de pêche et de chasse incomparable avec les territoires accessibles par route.



Le son du muffler mal accroché résonne fort dans tes tympans,
Ton corps en mouvement, mais figé,
Tu es promené artificiellement.
Tu délégues ta fuite au moteur
Tu répands une fumée qui n'est pas celle qui te sors par le nez.
Ça embue l'habitacle à cause des trous dans le plancher.
Tu vois un parc et tu écrase les freins dans le tapis.
Tu reprends le contrôle de tes mouvements,

Tu t'allonges au centre du terrain de soccer.
Tu blow du steam, enfin tranquille,

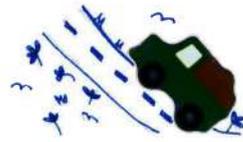
Mais l'opportunité se mue.
En gueule du loup,
La vapeur est montée au ciel.
Elle se densifie, puis s'étire pour devenir la matérialisation de tes frayeurs,
En chemtrails.



Enwaye, tinqu moé esti
J'avale du 400 litres diesel pur
Le plus gros gun pour
Le plus gros moteur



J'ai d'l'air d'en brûler pas mal mais
Su ma pédale j'suis plus douce que tu penses
J'ménage mon fuel pour les grosses côtes
Pass' d'la côte m'a c'dire
On m'en gave



J'ai pensé rester pris une couple de fois
Que l'brake à bras marche pu

toute ma lourdeur pis que
Me traîne dans l'arrière
Que les roues virailent pas drette;
Qu'on s'affaïsse, moé pis mon corps
Pis qu'une fuite de peur



nous fasse exploser

Mais là c'pas de ça que j'veux parler

Moé j'ai comme le goût qu'on m'explique
Pourquoi j'ai soif de même
Comment ça s'fait

que j'suis sur un vibe de drift

Pis qu'on dirait yinque
Qu'on est pogné.e.s dan'l traffic
Toute la gang



Mais m'a t'dire une affaire : j'me décourage pô
L'important c'est que'l chauffage brise pas
dans nos p'tites cabines
Tant qu'on a les pieds au chaud
la batterie tient le coup

La route peut être belle
quand on trust ses brakes

Criss que ça peut être le fun



la mémoire s'esclaffe devant l'oubli de tes étincelles, celles qui se startent sur un moyen temps, le temps de plusieurs tinkées de chainsaw. le feu pogne dans le ciel à chaque tranchée, à chaque tombée je me dis oul, ça y est, ça va passer, ce n'est pas encore la fin du monde alors je reste implacablement immobile.

L'environnement paradisiaque dans lequel il

faut évoluer rappelle sans doute au chasseur les ori-

gines naturelles communes qui le rapprochent

de son opposant, malgré les distances physiques

qui les séparent.



poésie de démolition #2, Biencourt

eille, viens-tu

écouter des films

de cul avec moi

à Lejeune?

Bobby Valérie

poésie de démolition #1, Saint-Antoine

el 300 j'espère
qui va être vaillant
s'il l'est pas
m'a l'fesser à grand coup
d'masse

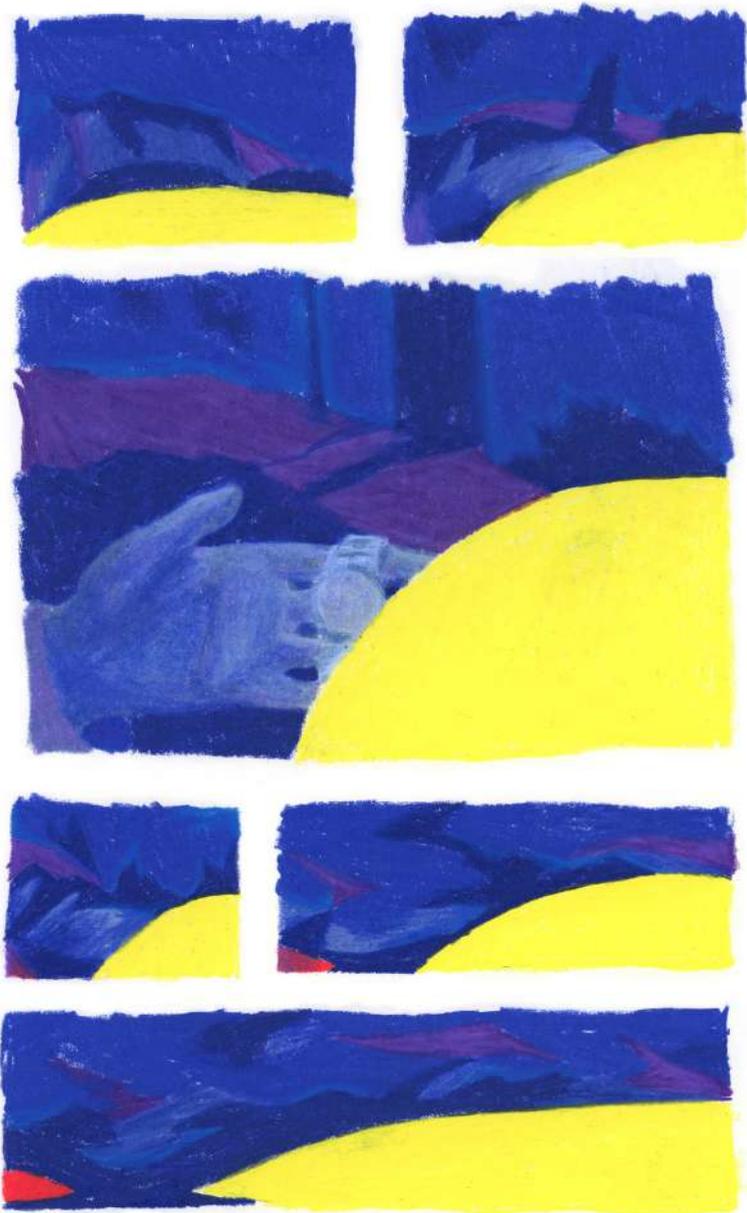




Nous tenons encore le fort
Nos os, endigués entre les murs,
Nos têtes servies, même dehors.

Il paraît qu'il faut quand même sortir...
Qu'il faudrait courir même,
Shaker notre carcasse en bandant nos muscles,
En pressant notre souffle.





lac à l'ourse

devant mes yeux le jaune
pâle des rayons
transperce
l'épaisseur grise du
ciel
il crève
sous son manteau de
nuages

les boulots
se déboutonnent

l'élégance blanche
de la forêt
me tait

silence sur le lac
à l'ourse
un mercredi sauvage

puis

sans avertir elle démarre
ma tête à moteur

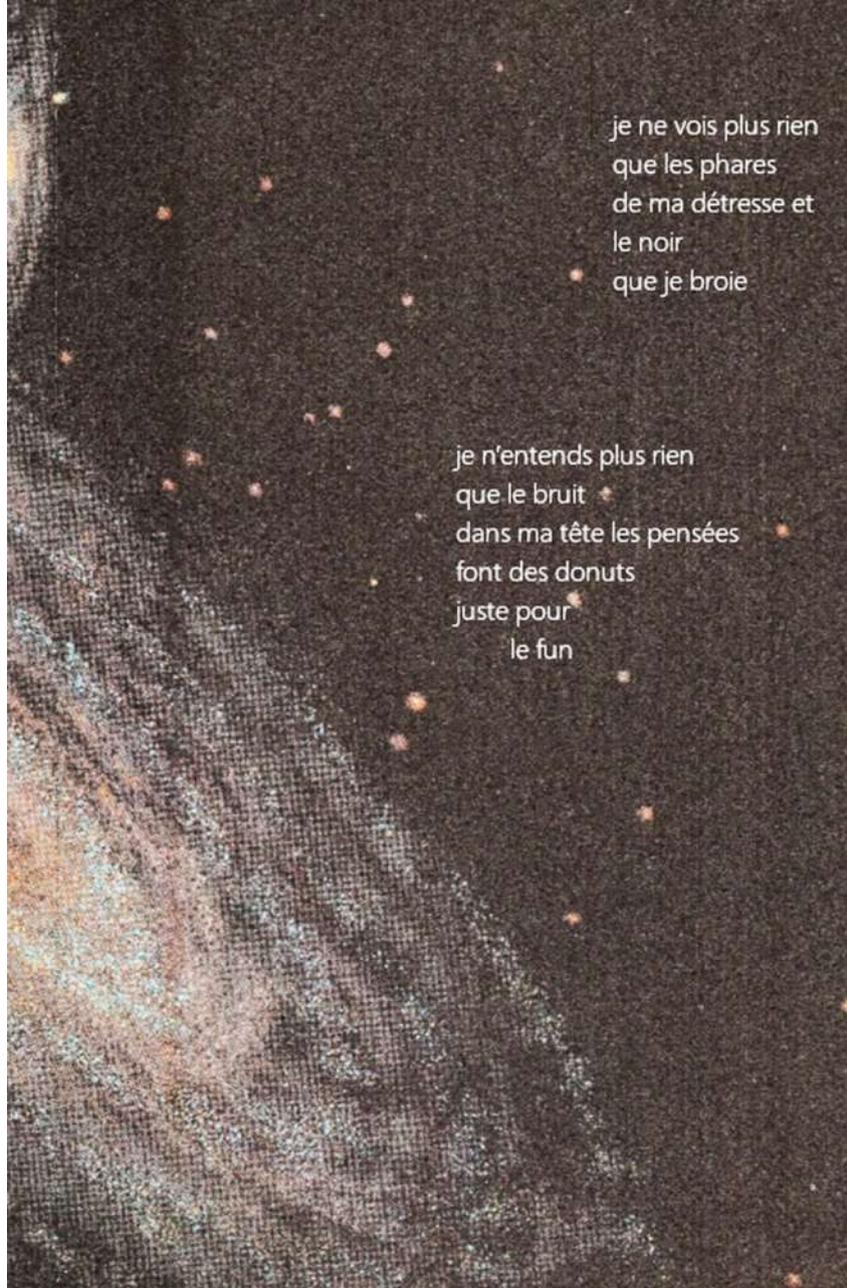


à l'horizontal le vent
un million d'aiguilles
brûlent mes yeux



je ne vois plus rien
que les phares
de ma détresse et
le noir
que je broie

je n'entends plus rien
que le bruit
dans ma tête les pensées
font des donuts
juste pour
le fun



Conduire et être TDA

Je pourrais vraiment écrire beaucoup à ce sujet, comme la fois où j'ai rentré dans le char d'en avant parce que je mangeais un muffin au volant et que j'ai juste arrêté de regarder la route (c'était un bon muffin).

Mais j'ai encore mieux: l'autre fois j'étais à Québec et je tentais de revenir au Sag... je suis évidemment tombée dans la lune...

Quand je me suis «réveillée» de la lune, j'étais sur le pont!! C'est vraiment pas par là!! Pi là, j'ai pris le détour pour virer de bord d'autoroute rendu à Lévis... JE SUIS RETOMBÉE DANS LA LUNE! Je me suis perdue dans la rive sud! Horrible. J'ai

je coince ma bouteille
d'eau entre mes cuisses quand je
roule sur l'autoroute

quand je fais une sieste
j'ai toujours envie de me
crosser au réveil

prendre des douches froides
remplacer ce sexe perdu
dopamine baseline

trentenaire

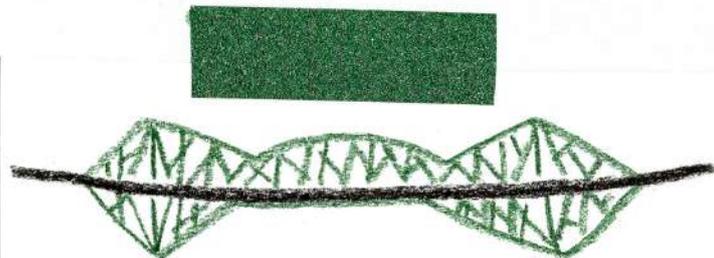
passer ses 30 ans
ak un bouton sur la joue
et des cheveux blancs

rien de tel qu'un string
blanc qui m'appelle que je me
suis mal essuyée

[REDACTED]

finalement fait un défaut
d'une heure avant de
prendre le parc. Ça se
peut-tu?!

[REDACTED]



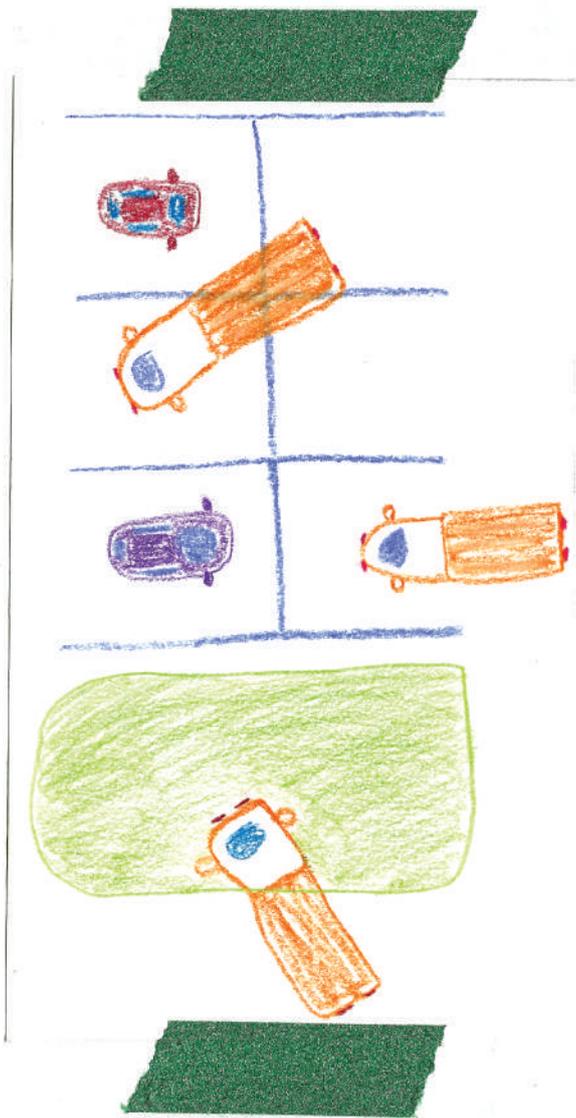


[REDACTED]

La difficulté d'orientation
des Chauffeurs de pickups.
Chauffeuses

Est-ce que les chauffeurs/euses
de pickups viennent d'une
autre planète où les parkings
sont faits en diagonales sur
des terres pleines ?

[REDACTED]



« si t'avais le choix, me choisirais-tu? »

je me plante des clous dans la tête
je chante dans la douche
je m'endure pas
je gueule dans mon char
c'est jamais après les autres chauffeurs
seulement contre moi

je m'effondre dans
mon lit un drap sur
la tête
je dessine le ciel qui
s'éteint dans un petit
bout de fenêtre

je veux aller quelque
part avec toi
puis je ne veux plus
sortir de mon lit
surtout pas te voir
je me fais des scénar-
ios pour demain et
le jour d'après
je ne veux plus rien
faire

je m'imagine
gueuler sur le
monsieur des pneus
m'époumoner: « Jean-Rock c'est un nom
fucking ridicule anyway »
c'est rare que je suis pas fine avec le monde
mais j'avoue que mes phases misandres
sont de plus en plus
rapprochées

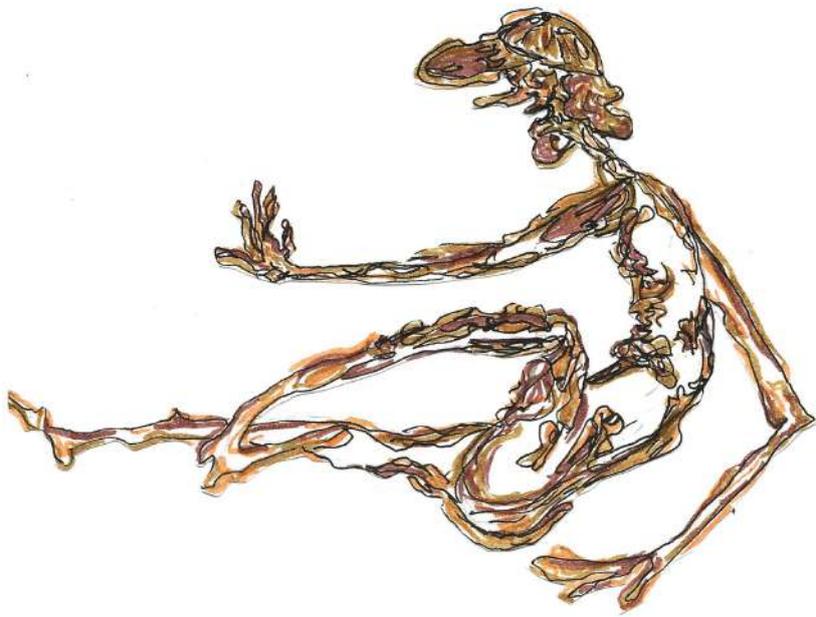


Utiliser son fuel pour faire vivre le monde,
vaguement contre son gré

Les choses ne veulent pas d'une harmonie planifiée.
Elles veulent se battre et s'émeuvoir des pulsions destructives.

Les fleurs ne mettent pas de crème solaire...

On en est presque à leur reprocher de sucer du sol où
elles ont par hasard atterri, le peu d'eau que les nuages
crachent encore et qui ne ruisselle pas sur le pas de
nos portes, sur nos trottoirs bétonnés.





Les écarts de conduite devenues les bases de mes joies.
 Une routine vulgaire et criarde qui se raconte mieux
 qu'une routine plate.
 Mes journées sont l'échelle qui mène au tremplin 5 à 7 qui
 me propulse dans la création, même si je pogne souvent
 un flat sur la surface agitée des flots de l'excès.
 Dors, bois un verre d'eau, recommence,

j'arrête t'inqver
 je croyais que le gaz était
 rendu moins cher mais
 non

tant qu'à faire
 je rajoute de la bière d'été
 sur ma facture
 pis je sors le sept
 brun que je verrai
 de tout le mois

je perds un cap de
 roue

je bois ma bière de
 soleil couchée en
 m'etouffant toujours
 un peu plus
 je ne verrai pas le
 fond et je ne le
 toucherai pas non
 plus

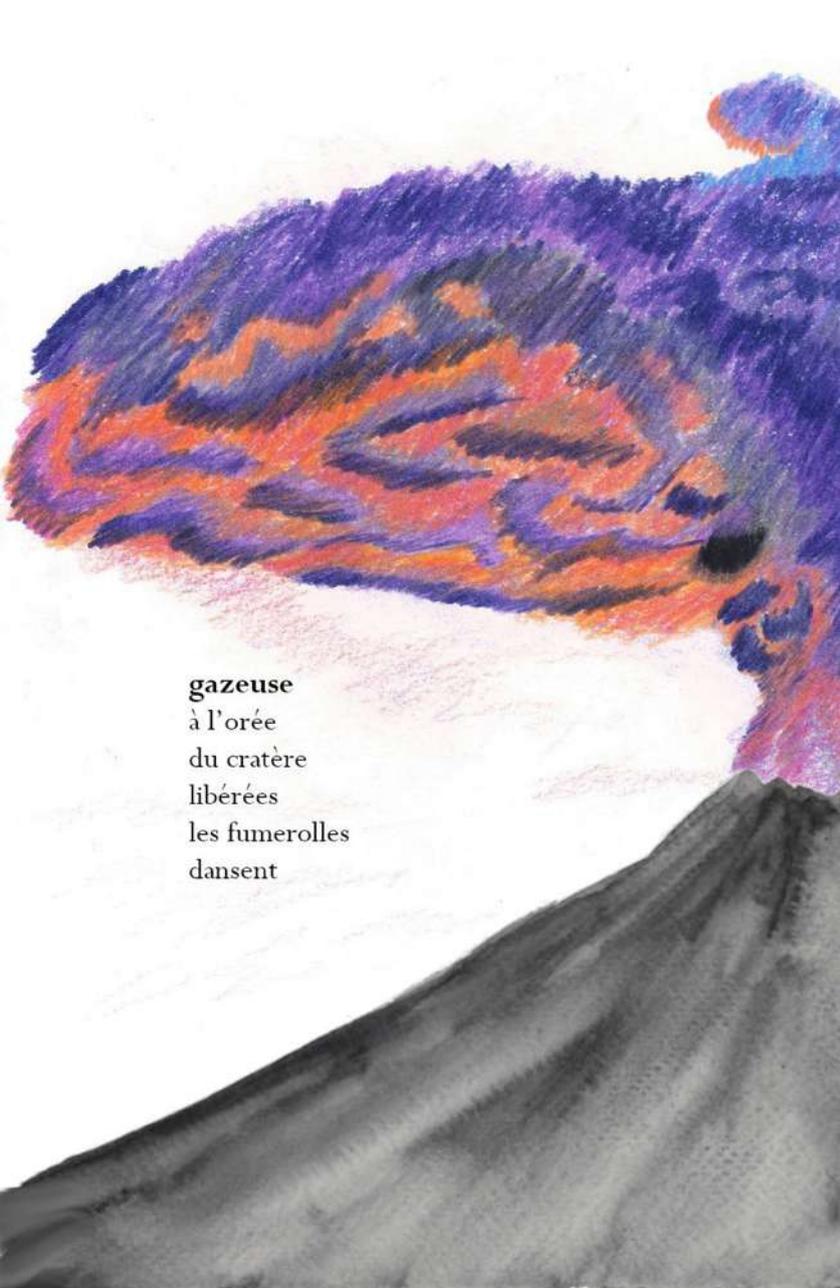
novembre est à la
 porte
 j'essaie de touger
 le plus longtemps
 possible sans allumer
 les lumières



j'aurai bientôt vingt-sept ans un
 vendredi treize
 encore:

« si t'avais le choix, me choisirais-tu ? »

je pose de fausses questions
 bien sûr que
 j'ai peur.



gazeuse
à l'orée
du cratère
libérées
les fumerolles
dansent

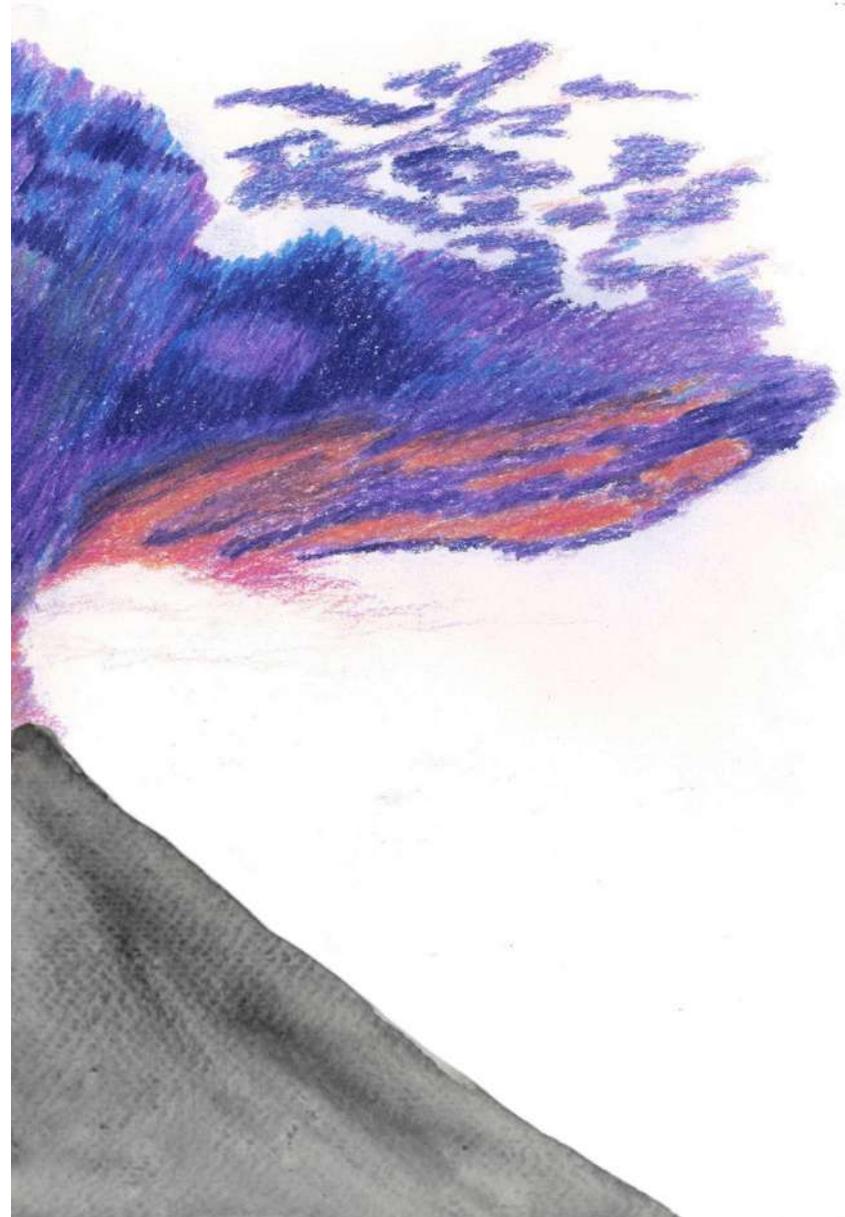
production de chars neufs, que ce soit au lithium ou au gaz, à commencer par la police pis l'armée.

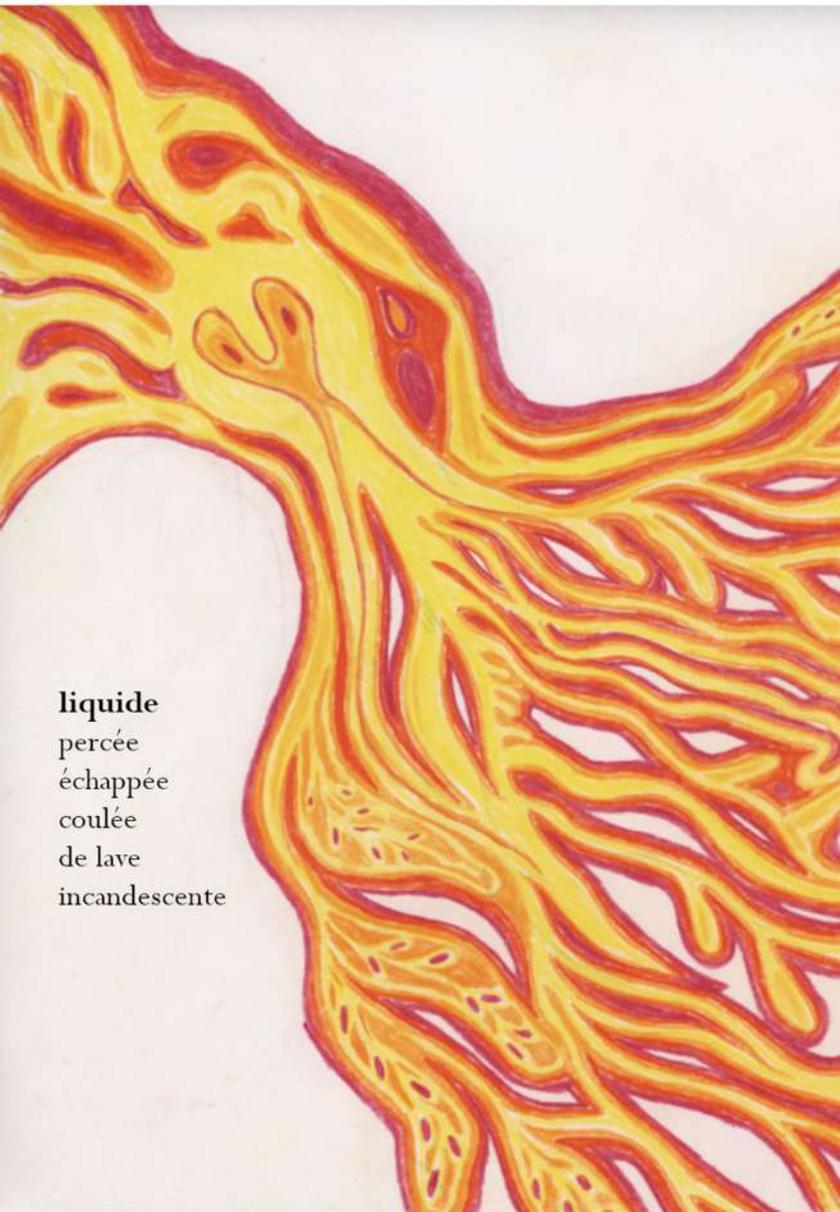
Je sais que quand j'ai acheté mon truck, avec sa capacité de traction de 3500 livres pis ses gros pneus de trail, c'était pour charrier nos rêves sur les chemins de bois, pour paqueter ceux que j'aime les chattes les chiennes les livres les impact drill les planches les scies à chaîne les matelas les vieux skidoo, toute ben strappé après ma réguine, pour qu'on s'enfonce dans le bois pis qu'on se construise des espaces où on aura pas besoin d'elleux, pas besoin de gadgets Amazon, de rapports d'impôts, d'argent, de IGA pis de Costco. Cette machine-là est dans nos vies parce qu'il nous fallait quelque chose pour égaler tout ce qui bouille en-dedans de nous, nos faims nos désirs et tout ce qu'on sait qui est important, c'est-à-dire pas grand-chose : la bouffe, les poêles à combustion lente pis l'amour.

Ça fait que je suis fière pareil quand je roule dans mon vieux Jeep pis que les propriétaires de Wrangler TJ 2022 – les rares qui se les font pas voler – regardent même pas sa vieille carcasse. Gardez vos *Jeep waves*, bande de caves. Je fais le voeu que nos Liberty, nos Écho, nos Golf, nos Matrix, nos Civic traînent longtemps leurs vieilles carcasses, portent nos espoirs et le souvenir honteux des années 2000 jusqu'au coeur de l'apocalypse, avec leurs behrings qui grondent, leurs fluides qui dégouttent pis leurs frames qui égaleront jamais en pourriture les sales qui font de l'argent sur le meurtre et l'exploitation.

le transformer en GES. C'est spécial, le gaz, en 2022. Comme si ça s'était transformé en un trip déviant de redneck pis de gawa, avec les belles plaques vertes qui identifient les vrai.e.s civilisé.e.s, ceux qui roulent en char à batteries neufs responsables et subventionnés. Les vieux trucks fin de siècle au gaz rouillés en accoté, qui ont des fucks avec l'intake d'oxygène pis qui consomment du 15-20L au 100 en crachant de la fumée ben noire, ça c'est la distinction des dégénééré.e.s tellement accros à l'essence qu'ielles dorment avec un jerrycan pis que même leurs blenders c'est des deux temps, des arriéré.e.s de région qui ont aucune conscience de leur rapport à l'environnement. C'est tellement triste et paradoxal de vivre dans le bois pis d'être directement responsable de sa destruction à grands coups d'ornières pis de fuites de power steering. Je les vis, ces conflits-là : je comprends qu'on trouve ça dépassé, la fétichisation du pétrole, la fascination pour les shows de boucane pis les Ranger 98 à bâton. Crisse, j'ai même pensé à vendre le Jeep à scrap pour m'acheter une Leaf – mais c'est pas comme si ça allait rapporter grand-chose, j'aurais même pas assez d'argent pour un vélo à assistance électrique.

Sauf qu'au fond de moi, je sais que la culpabilisation c'est un outil d'oppression largement utilisé par les multinationales qui sont directement responsables de l'acidification des océans, des extinctions massives, de l'augmentation du niveau de la mer, du réchauffement de la planète pis de toute les câlisse de catastrophes qui viennent avec, dont la mort d'une abeille, un koala brûlé au troisième degré et un bébé orang-outang orphelin ne sont pas les moindres. Je sais que les vrai.e.s dégénééré.e.s, on les trouve plutôt dans la gang de ceux qui font rouler les chaînes de





liquide
percée
échappée
coulée
de lave
incandescente

Je me dis que ce serait peut-être le temps de commencer à magasiner une Golf ou une Tercel ou même une câisse de Leaf, d'imaginer conduire une auto qui consomme pas 13L au 100 km. Jocelyn lit dans mes pensées - «y'en a pas, d'autos à vendre». Je roule un peu des yeux, parce que j'arrête jamais vraiment de surveiller Marketplace, je suis ça, quand même, le marché des autos usagées de plus de dix ans, pis tsé, il y en a pas *aucune*, y'a un bon roulement sur le groupe facebook *bébélles à gaz 2000\$ et moins*. Mais bon, je comprends l'esprit – réparer le Jeep me coûtera pas plus cher qu'une auto usagée qui va venir avec son propre cortège de pompe à eau défectueuse de trou dans la tinique à gaz de pneus d'hiver s'a fesse de freins à refaire et d'autres surprises soigneusement emballées dans la première année de conduite. J'ai de la misère à comprendre ce qui constitue une urgence pour un e garagiste - «non, non, tu peux rouler avec, rien de dangereux» par un coin de la bouche pis «ça, mettons, ça peut pas vraiment attendre» par l'autre.

Assise dans le Jeep, en attendant que les vitres désembuent, je me rends compte que je sais pas vraiment plus quoi penser qu'avant l'inspection. Je le garde ou je m'en débarrasse? On me confirme que je peux encore rouler avec, mais on me dit aussi qu'il passerait jamais l'inspection à la SAAQ. Il y a quand même des petits conflits, disons, moraux qui viennent avec ce truck-là, qui a des fuites de tous les liquides pas possibles et qui digère tout mon argent en pétrole pour le transformer en GES. C'est spécial, le gaz, en 2022. Comme si ça s'était transformé en un trip déviant de redneck pis de gawa, avec les belles plaques

Le truck arrive du garage, derrière lui comme des cannes après une voiture de jeunes mariées une liste cacophonique de glauques diagnostics : bushing arraché ball joint frame pourri silencieux percé seal de roue ligne de break evap abs tensionneur fuite de power steering supports de transmission cassés multiple misfire catalyseur – fondu?

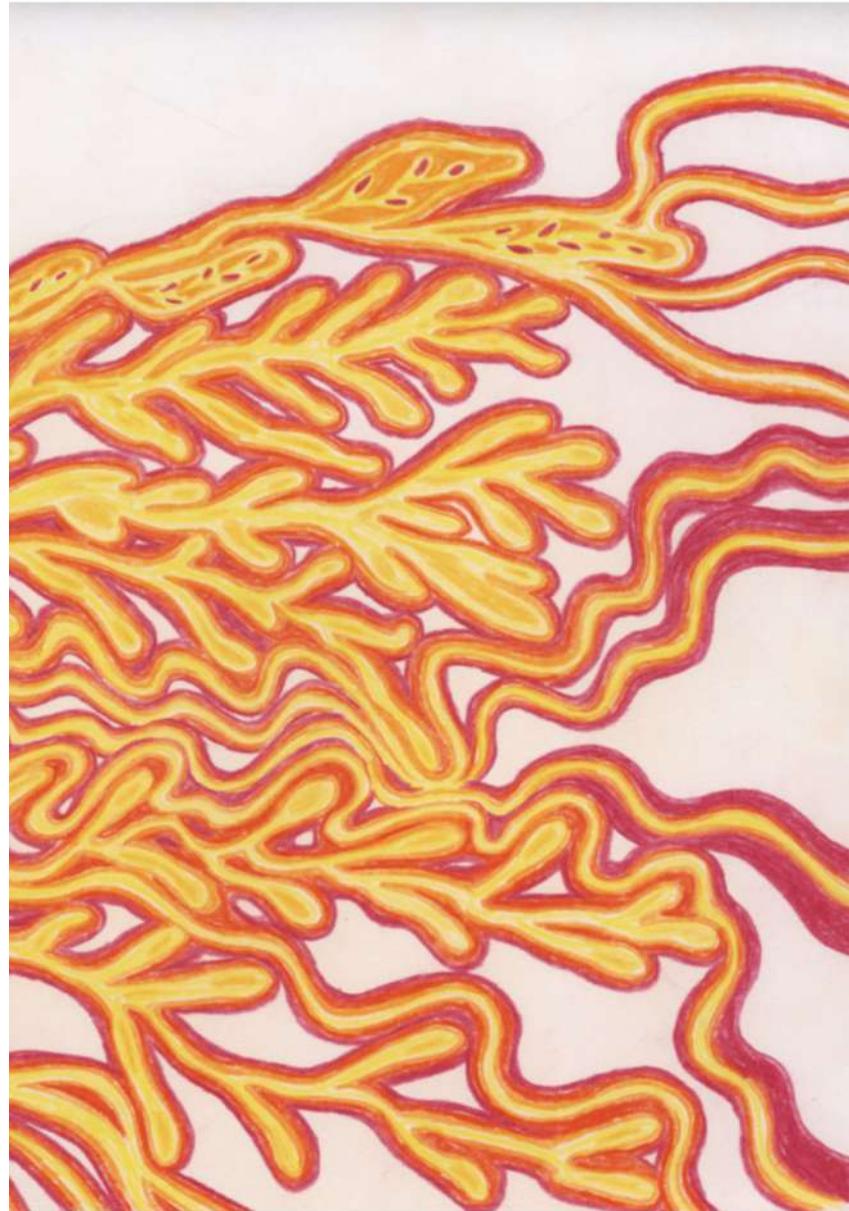
Je sais pas ce que le mécano voit dans mon regard qui passe inquiet de la facture à lui au Jeep stationné de l'autre bord de la rue. «Ça va pas, hein?» je lui demande. Il fait comme si c'était pas une question évidente. Moue crispée. «Non, non, je dirais pas ça.» Je regarde encore la facture. C'est quand même marqué *pourri* dessus. Y'a des milliers de dollars qui passent dans tous les sens dans son front pendant qu'il m'explique que, c'est sûr, il va passer l'hiver, mais quand même, il y a des choses qu'il va falloir faire, je dois avoir l'air sceptique parce qu'il se met à barrer des items de sa liste :

« - l'ABS c'est pas grave, le power steering t'en rajouteras une fois de temps en temps, le silencieux on l'entend même pas, mais t'as tu remarqué comment ça revole quand tu pognes une bosse?

- Non, pas vraiment, il a toujours été de même, je pensais que c'était un trait de personnalité.

- Ben non, c'est ça, c'est le support du différentiel arrière qui est arraché.

- Ah ouain, arraché...»





solide

étendu
sous la mousse
un champ de lave
vestige abrité

les volcans
ont la mémoire longue





Le bon côté du parc

Pour venir au Saguenay, il faut presque obligatoirement passer par le parc des Laurentides. Ce parc est légendaire pour sa capacité à générer des tempêtes à tout moment de l'année, peu importe la température hors parc. Toutefois, il y a une donnée non scientifique recensée par toutes les usager.es du parc: le bon et le mauvais côté du parc. Ces deux côtés sont séparés par l'étape; la seule place où tu peux t'arrêter / faire pipi pendant 200 km. Une fois passé l'étape, tout peut arriver ...

Le 2 avril 2023, des pneus colorés ont été installés sur le bord de la route 172 au km 100 par notre collectif pour revendiquer une meilleure gestion de la circulation des poids lourds sur ce tronçon reliant Chicoutimi à Tadoussac. On souhaitait, par cette action, obtenir une reconnaissance de la dangerosité de cette route ainsi que la mise en place de mesures restrictives pour réglementer la circulation des camions sur la route 172.

La route 172 entre Saint-Fulgence et Tadoussac est le trajet emprunté pour le transport du bois, acheminés de la Côte Nord vers d'autres régions plus au sud. De plus en plus de camions passent à chaque jour sur cette route à double sens, côtoyant de très près les automobilistes, sans compter que plusieurs maisons se situent à quelques mètres seulement de la chaussée. Pour les habitant.e.s de petites municipalités comme Sainte-Rose-du-Nord, cette route est la seule voie pour accéder aux services essentiels.

À l'hiver 2022-2023, au moins deux accidents, dont un mortel, ont été causés par la perte de contrôle de camions de transport de bois sur la route 172 entre les villages de Saint-Fulgence et de Sainte-Rose-du-Nord.

Ces constats inquiétants nous amènent à nous questionner sur les priorités du gouvernement du Québec qui semble miser sur le développement de l'industrie du bois et le transport des marchandises à tout prix au détriment de la sécurité de la population des villages aux abords de la route 172.

